



# L'infant Pierre d'Aragon et la Sicile

**La défense des intérêts siciliens,  
de la Couronne d'Aragon et de  
sa propre fortune (1326-1356)**

**Alexandra Beauchamp**

UBe

IRCVM Premis



L'infant Pierre  
d'Aragon  
et la Sicile



# L'infant Pierre d'Aragon et la Sicile

**La défense des intérêts siciliens,  
de la Couronne d'Aragon  
et de sa propre fortune (1326-1356)**

**Alexandra Beauchamp**



UNIVERSITAT DE  
BARCELONA

Edicions



IRCVM

Universit  de Barcelone. Donn es bibliographiques

---

Beauchamp, Alexandra, 1976-, autor

L'infant Pierre d'Aragon et la Sicile : la défense des int r ts siciliens, de la  
Couronne d'Aragon et de sa propre fortune (1326-1356). – (IRCVM Premis ; 5)

Inclou notes i bibliografia

ISBN 978-84-1050-176-8

I. Títol III. Collecci : IRCVM ; 5

1. Pere I, comte d'Empúries 2. Negociacions diplomàtiques 3. Bodes  
reials i nobiliàries 4. Política internacional 5. Corona Catalanoaragonesa  
6. Sicília (Itàlia)

---

  Edicions de la Universitat de Barcelona

Adolf Florensa, 8, 08028 Barcelona, tel. +34 934 035 430,  
www.edicions.ub.edu, comercial.edicions@ub.edu



Directeur de la collection: Daniel Piñol Alabart, directeur de l'IRCVM

Image de la couverture: Détail de *Descendentia regum Siciliae* (Valence, Uni-  
versit  de Valence, BH Ms. 394, f 8v)

ISBN : 978-84-1050-176-8

Dépôt legal : B 15814-2025

Imprimeur : Gr ficas Rey



La publication de cet ouvrage a reçu le soutien de la Mairie de Vandell s i l'Hos-  
pitalet de l'Infant.

La reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est strictement interdite. Au-  
cune partie de cette publication, y compris la couverture, ne peut être repro-  
duite, stockée, transmise ou utilisée par quelque moyen ou système que ce soit  
sans l'autorisation écrite préalable de l' diteur.

# SOMMAIRE

|                                                                                                                                                                 |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction . . . . .                                                                                                                                          | 9  |
| L'infant Pierre et les mariages siciliens : au service<br>de la diplomatie des rois d'Aragon . . . . .                                                          | 15 |
| Entre indécision et opiniâtreté : le riche feuilleton<br>du projet de mariage de l'infant Pierre avec<br>une princesse sicilienne . . . . .                     | 16 |
| Marier les autres : les efforts de l'infant Pierre<br>pour le mariage de princes et princesses<br>siciliens . . . . .                                           | 47 |
| « <i>Anar en Sicília e regir e governar lo senyor rey<br/>de Sicília i el regne seu</i> » : le gouvernement<br>de la Sicile proposé à l'infant Pierre . . . . . | 71 |
| L'infant Pierre, actif conseiller des affaires<br>siciliennes de Pierre le Cérémonieux<br>(1349-1350) . . . . .                                                 | 72 |
| Les Siciliens souhaitent que l'infant Pierre soit<br>tutor e regidor de leur roi et de leur royaume<br>(1350-1351) . . . . .                                    | 88 |
| L'infant Pierre et le projet pontifical de pacification<br>du regnum Sicilie (1352) . . . . .                                                                   | 97 |

|                                                                                                                                                                                            |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| « <i>Axí com a vicari, e al que lo regne se pertany,<br/>degats passar dellà per regir lo rey e·l regne</i> » :<br>l'ultime appel des Siciliens à l'infant Pierre<br>(1355-1356) . . . . . | 105 |
| Épilogue . . . . .                                                                                                                                                                         | 129 |
| Bibliographie . . . . .                                                                                                                                                                    | 135 |



## INTRODUCTION

L'intensité des relations politiques entre la Sicile et la Couronne d'Aragon aux derniers siècles du Moyen Âge est une incroyable démonstration de la richesse, de l'influence réciproque et de l'enchevêtrement des intérêts princiers de part et d'autre de la Méditerranée occidentale. Depuis l'épisode des Vêpres siciliennes, l'attrait des rois d'Aragon pour le royaume « voisin » et les liens de parenté étroits revendiqués et maintes fois renouvelés au cours du long <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle ont donné lieu à de nombreuses et très riches études<sup>1</sup>. Bien avant que les historiens ne parlent d'histoire connectée, les travaux avaient nécessairement dépassé l'échelle des seuls royaumes, et même du couple siculo-aragonais, en intégrant à leur réflexion l'influence centrale des Angevins et des puissances occidentales, notamment la papauté et la royauté française, pour mieux saisir les enjeux globaux des alliances sans cesse réactivées

1 Les citer toutes ici serait fastidieux et impossible. On renverra aux différentes publications, au fur et à mesure de leur sollicitation. Je souhaite remercier très chaleureusement Stefano M. Cingolani pour ses bons conseils lors de la préparation et de l'écriture de cette recherche, ainsi que pour sa relecture attentive.

entre les différentes branches de la Maison d'Aragon<sup>2</sup>. Exploitant au mieux les reliques des archives royales siciliennes et les chroniques insulaires, plusieurs générations d'historiens ont aussi pleinement mis à profit les richissimes fonds de l'*Arxiu de la Corona d'Aragó* (désormais « ACA ») et en particulier de la chancellerie royale aragonaise. Après des études aussi maîtrisées et exhaustives que le récent *Su l'audaci galee de' Catalani* de Salvatore Fodale (2017), peut-on encore aujourd'hui enrichir la compréhension de cette histoire siculo-aragonaise ?

Il ne s'agit pas ici de réécrire l'histoire des relations de la Couronne d'Aragon avec la Sicile, ni de ses interventions dans les affaires siciliennes mais, plus modestement, de les éclairer en envisageant le rôle et la posture d'un individu omniprésent dans l'histoire aragonaise du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle : l'infant Pierre d'Aragon, comte de Ribagorza et Ampurias, puis de Ribagorza et Prades (1305-1381), que Salvatore Fodale cite d'ailleurs dans son prologue parmi les protagonistes centraux de cette histoire commune. C'est par le prisme de cet infant, fils du roi Jacques II d'Aragon, frère et oncle des sou-

2 Tels Giunta 1980 ; Abulafia 1997.

verains Alphonse III dit « le Débonnaire » et Pierre III dit « le Cérémonieux » que l'on examinera les échos de l'actualité sicilienne dans la Couronne d'Aragon et les démarches aragonaises pour pérenniser les relations privilégiées de la Couronne et de la Maison d'Aragon avec la dynastie aragonaise de Sicile<sup>3</sup>. La Sicile est en effet un bon révélateur de son rôle diplomatique et gouvernemental aux côtés de trois rois d'Aragon successifs. Cela permet aussi de réévaluer l'influence de ses intérêts personnels dans son investissement pour la Couronne d'Aragon.

Alors même que la « redécouverte » de l'infant Pierre et de son omniprésence dans l'histoire politique de la Couronne d'Aragon est somme toute récente<sup>4</sup>, que des chercheurs s'enquière désormais sous tous les angles de son action et de son pouvoir, notamment grâce au *Premi Saladié – Roig*, cette étude souhaite donc mettre la focale sur ce prince et sur la façon dont ses intérêts personnels croisent l'histoire sicilienne. Elle souhaite le faire à la lumière des travaux déjà publiés, qui seront activement sollicités, et en s'appuyant

3 Sur l'usage de cette numération, voir Cingolani 2024.

4 Conejo 2016.

sur les archives de la chancellerie royale aragonaise, mais aussi en exploitant les nombreux documents des archives personnelles méconnues de l'infant Pierre, aujourd'hui conservées dans les fonds Ampurias et Prades de l'*Archivo Ducal Medinaceli* (désormais « ADM »). Cette étude se justifie donc par la démarche tout à fait réjouissante de l'exploitation de ces archives, d'une immense richesse, mais encore peu sollicitées par les chercheurs, ainsi que par l'étude de documents jusqu'à ce jour inconnus et inédits.

Dans les pages qui suivent, nous examinerons tout d'abord comment la politique matrimoniale sicilienne de l'infant Pierre constitue pour lui, dès sa jeunesse, un véritable laboratoire de formation politique. Elle est aussi un révélateur de son talent diplomatique, de son extrême ténacité, et elle témoigne, pendant plus de 20 ans, de sa fidélité sans faille à l'égard de la Sicile et de la défense de sa royauté aragonaise. Nous étudierons ensuite combien, fort de cette solide expérience et réputation, le prince, conseiller du roi d'Aragon, toujours préoccupé par les affaires siciliennes, est considéré à plusieurs reprises par les Siciliens, dans les années 1350, comme susceptible de rétablir la paix intérieure et les intérêts du parti philo-catalan et ara-

gonais de Sicile. Alors qu'il pourrait y gagner une couronne, l'infant Pierre ne donne pas suite, témoignant ainsi d'une certaine lucidité face à la situation aussi bien sicilienne qu'aragonaise, mais aussi de son investissement prioritaire jamais démenti pour la défense de la Couronne d'Aragon.



## L'INFANT PIERRE ET LES MARIAGES SICILIENS : AU SERVICE DE LA DIPLOMATIE DES ROIS D'ARAGON

L'implication de l'infant Pierre dans de multiples négociations matrimoniales siciliennes, durant la première moitié de sa vie, illustre l'importance stratégique de ces alliances pour les familles royales médiévales. Elles sont un élément central de leur diplomatie, des stratégies d'activation, de réactivation ou de confortation d'alliances entre les lignages et les royaumes. Témoignant de « l'identité des affaires familiales avec celles de la Couronne », elles mobilisent les souverains, les princes des familles royales et leurs serviteurs pour parvenir aux mariages les plus profitables<sup>1</sup>. Salvatore Fodale rappelle d'ailleurs combien la politique matrimoniale de la dynastie aragonaise de Sicile au cours du xiv<sup>e</sup> siècle est une composante centrale de sa diplomatie méditerranéenne depuis les Vêpres siciliennes<sup>2</sup>.

Lui-même né de la tentative de règlement de la question sicilienne, lors du traité d'Agnani de 1295 et

1 Péquignot 2009 : 457, 461. Sur la place des mariages dans la vie diplomatique et les relations internationales médiévales, voir Moeglin, Péquignot 2017 : 249-343.

2 Fodale 2017 ; Fodale 2012 ; Fodale 2011.